

## Monsieur de Montanville

G.Massignon - CONTES POPULAIRES DE VENDÉE ET D'ANGOUMOIS

( [source Jstor](#) )

Il y avait un *pouil* (1) qu'on avait jeté dans un pot de graisse: il était devenu si gras qu'on avait dû casser le pot pour avoir la peau du *pouil*. Avec la peau du *pouil*, le père de la demoiselle s'est fait faire des gants : il faut dire que ce *pouil* appartenait au père d'une demoiselle qui refusait de se marier ... car elle aimait un monsieur dont son père ne voulait pas. Le père voulait la marier, il dit :

- Qui devinera de quelle peau est faite cette paire de gants - quand même il viendrait des coureurs, des mendiants, des malheureux - il aura ma fille en mariage.

Il est venu beaucoup de monsieurs riches ; le premier dit :

- Ça, c'est la peau d'un chat.

- Non, tu n'as pas deviné, tu n'auras pas ma fille.

Un autre a dit :

- Ça, c'est la peau d'un chien.

Un troisième a dit:

- Ça, c'est la peau d'un renard.

Ils ont tous été éconduits.

Le père ne voulait pas que sa fille se marie avec *tchau*( 2) M. de Montan ville, mais la demoiselle lui avait fait le mot, puis il s'était habillé en *gourgandin* (3).

O (4) n'en manquait pas qui venaient à la porte de son père, puis le père disait

qu'il donnerait sa fille à *tchau-là*(5) qui devinerait, Ol (4) arrivit un mendiant, tout mal habillé, il regarde les gants, puis il dit :

- Ol (4) est peut-être ben en peau de *pouil*.

- Ol (4) est peut-être ben vous qui aurez ma fille.

Le père a fait venir sa fille, il lui a dit :

- Ma fille, tu l'épouseras.

La demoiselle ne l'avait pas reconnu, elle *s'ébrayait* (6) de partir avec *tchau* mendiant; puis ils sont partis mendier a la porte de M. de Montanville. Chemin faisant, la demoiselle aperçoit des gens qui labouraient, elle leur demande:

- A qui ces beaux bœufs ?

- A M. de Montarivillc, Madame.

- Oh, M. de Montanville ! moi qui l'aimais tant, puis le gueux qui m'emmène!

Le gueux disait :

- Le gueux vaut bien gueuse !

En continuant leur chemin, la demoiselle aperçoit une petite *protière*(7) qui gardait ses *prots* (8), puis elle lui demande:

- A qui *tchés* (9) *prots*,ma petite fille ?

- A M. de Montanville, Madame.

- Oh, M. de Montanville ! moi qui l'aimais tant, puis le gueux qui m'emmène!

- Le gueux vaut bien Madame, que disait *tchau* bonhomme.

En arrivant à la porté du château, il lui dit d'attendre à la porte, parce qu'il veut parler aux domestiques; mais quand il est revenu, il n'était plus en mendiant : Ol était M. de Montanville : elle l'a reconnu à ce moment.

*Conté en 1950 par Mme veuve Louise Péquin, 82 ans, Le Boupère ( Vendée); ( sauf le début, dû à Mme Lamoureux,61 ans, Velluire ( Vendée), qui connaissait l'élevage du pou, mais la suite d'une façon moins détaillée).*

( 1) *Pouil* : pou.

(2) *Tchau* : ce.

(3) *Gourgandin* : misérable.

(4) *O, Ol* :il.

(5) *Tchau-là*: celui-là.

(6) *S'ébroyaït* : criait.

(7) *Protière* :gardeuse de dindo-DS,

(8) *Prots* : dindons.

(9) *Tchès* : ces